

NORMAND HUDON UNE ŒUVRE BIEN VIVANTE

RAYNALD BOUCHARD

Normand Hudon
Dans plusieurs galeries
à travers le Canada
et au Balcon d'Art
620, rue Notre-Dame
Saint-Lambert, QC
450.466.8920
www.balcondart.com

Parcours 2006
Printemps 10/12 n°1

Près de 10 ans après sa mort, il n'aura jamais été autant en demande et le prix de ses toiles, dont il est à peu près impossible d'en évaluer le nombre tellement cet artiste était prolifique, a connu ces dernières années une hausse impressionnante. Le phénomène Normand Hudon, selon Multi Art qui le représente, est bien palpable. Encore faut-il travailler aussi fort, sinon plus dans le cas d'un artiste disparu, pour que son œuvre traverse le temps sans vieillir.

On a beaucoup écrit sur Normand Hudon que la génération des babyboomers avait appris à apprécier par le biais de nombreuses tribunes que l'actualité politique et sociale des années 1950 et 1960 avait porté à l'avant-plan. Les caricatures qu'il commettait en direct sur le plateau des Couche-Tard avec son complice Jacques Normand, ainsi que son passage en page éditoriale du Devoir et de La Presse, où les politiciens de l'époque, à commencer par Duplessis, ont eu à encaisser son humour railleur, auront laissé l'empreinte d'un personnage plus grand que nature. Mais on n'oublie que bien avant, Hudon, qui a fait l'École des beaux-arts de Montréal et l'Académie Montmartre à Paris, avait commencé à exposer ses peintures dès 1947 dans plusieurs galeries à travers le Québec et en France. C'est à partir des années 1970, sous l'aile de Denis Beauchamp, de Multi Art, qu'il entrera dans cette maison pour ne plus jamais en ressortir. C'est grâce à cette association qu'il a pu s'élever au niveau de nos grands peintres québécois.

Hudon a su dépeindre l'obscurantisme qui a précédé la Révolution tranquille avec ses cortèges de personnages portant soutanes et togas qui représentaient bien le contexte de l'époque. Puis, au fil du temps, on a vu apparaître dans ses œuvres des enfants, au bonheur malicieux, inspirés de sujets de la vie courante des quartiers populaires de Montréal. Sa critique sociopolitique a peu à peu délaissé la dérision des professions libérales pour se cristalliser à travers les visages des enfants cherchant à se libérer du spectre de l'oppression. Le caricaturiste a définitivement fait place à l'artiste en pleine possession d'un style figuratif inimitable et toujours très actuel.

Natalie Beauchamp, agente chez Multi Art n'a qu'un mot pour décrire l'artiste : magique ! « Son œuvre transcende les générations.



Fin de journée, huile, 20 x 25,5 cm

Elle rejoint même celle de ma nièce de 10 ans. Elle traverse aussi les frontières de la langue et de la géographie, car il fait désormais partie de ces peintres qui transportent un message universel. »

Il y a une forte demande pour Hudon, à preuve, plus de 200 de ses tableaux ont été vendus par Le Balcon d'Art (vitrine de Multi Art) depuis 1997. À l'exposition qui lui était consacrée en janvier 2006, les 40 œuvres affichées ont toutes trouvé preneurs.

« Il est aussi important de suivre l'œuvre d'un artiste après sa mort que de son vivant ! » Ce que veut dire Natalie Beauchamp, c'est que malgré tout le talent d'un artiste disparu, s'il n'y a personne pour faire la promotion de son œuvre, il y

a de fortes chances qu'il sombre dans l'oubli. « Pour continuer à répondre à une demande aussi forte, il faut trouver des alternatives. La giclée sur canevas, une impression hyperréaliste d'une œuvre originale, certifiée et authentifiée, est l'un des médiums que nous privilégions. Nous avons, en 2005, fait des giclées à 100 exemplaires de chacune de six des œuvres originales de Hudon. Elles s'envolent rapidement. En 2006, nous éditons aussi une série de 22 cartes de souhait. »

Malgré son œuvre prolifique, il ne reste que très peu de ses tableaux en galerie. Normand Hudon se retrouve aujourd'hui sur le marché des collectionneurs et des revendeurs. Il a acquis ses lettres de noblesse. ●

The Work Survives the Artist

A lot has been written about Normand Hudon, whom baby boomers learned to appreciate against the backdrop of political and social turmoil of the 1950s and 60s. Hudon's caricatures made him larger than life. He produced them live on the set of Couche-Tard with Jacques Normand, and they were also published in the editorial pages of papers such as Le Devoir and La Presse where Hudon took on politicians, starting with Duplessis. But let's not forget that before all of this, Hudon, who trained at the École des beaux-arts de Montréal and the Académie Montmartre in Paris, had been exhibiting his paintings since 1947 in galleries across Quebec and France. In the 1970s, he associated himself with Denis Beauchamp, from Multi Art, an organization that he worked with until his death. It is thanks to this union that Hudon found himself among the ranks of great Quebecois artists.

Hudon captured the period before the Quiet Revolution with his hordes of toga and robe-wearing characters that brilliantly represented the socio-religious context of the period. Later, his works, inspired by everyday life in popular Montreal neighbourhoods, featured deliciously mischievous children. His socio-political critique was crystallized in the faces of these youth trying to liberate themselves from oppression. This caricaturist had undeniably become an artist in full possession of his unique and particularly relevant style.

Natalie Beauchamp, who works as an agent at Multi Art, uses one word to describe this artist: magical! "His work transcends generations. It even speaks to children like my niece, who is only 10 years old. It has also gone beyond geographical borders and language barriers, because his message is universal."

Because of this, Hudon is in very high demand. The proof is that over 200 of his works have been sold by Balcon d'Art (a division of Multi Art) since 1997. During an exhibit that was dedicated to him in January 2006, the 40 works on display were sold.

"It is as important to follow an artist's work after his death than during his life!" What Natalie Beauchamp means is that no matter how talented a deceased artist might have been, he or she can easily be forgotten if there is no one there to promote his or her work. "We have had to find alternatives in order to keep up with such a high demand. Transfer onto canvas, a hyper-realistic reproduction of an original work, is one of our favourite mediums. In 2005, we produced 100 transfers each of six of Hudon's original pieces. They are selling like hot cakes. This year, we are working on a series of 22 greeting cards."

Despite his prolific body of work, these days only a few of his pieces still hang on gallery walls. Normand Hudon is now in the hands of collectors and re-sellers. He is in a league all his own. ●